

# Conférence de Mr Christian Pacco « La symbolique des vitraux » –

## Première partie : Histoire du vitrail

### 1. INTRODUCTION

Je vous propose donc cet après-midi un exposé en deux parties.

Nous allons dans un premier temps retracer les grandes étapes de l'histoire du vitrail et dégager pour chaque période les caractéristiques principales.

Dans une deuxième partie, nous aborderons le caractère spécifiquement sacré de l'art du vitrail, qu'est-ce qui fait que cette technique, depuis près d'un millénaire, est devenu indissociable de l'architecture religieuse.

**Tout d'abord**, une approche chronologique. Voici les grandes étapes que nous envisagerons, après avoir parlé un peu de technique.

**Comment définir** l'art du vitrail.

Les définitions sont nombreuses, au risque d'être trop limitatives. Il s'agit en effet d'un art encore très vivant aujourd'hui et qui ne cesse d'explorer de nouvelles voies technologiques.

→ **Composition décorative** qui tire son effet de la translucidité de son support.

Cela permet d'inclure des compositions qui font appel à d'autres support que le verre et le plomb, et qui apparaissent dans l'art contemporain.

Cette définition fait appel à deux notions fondamentales : La lumière et la couleur

Lumière est un élément variable, à la fois dans l'espace et dans le temps. Cela impose de tenir compte de l'emplacement de l'œuvre pour en comprendre toute la portée plastique et donc spirituelle.

D'autre part, lorsque l'on fait de la lumière un attribut divin : le vitrail est une technique artistique qui comporte en elle-même un élément qui permet aisément d'en faire un art sacré.

## 2. CONSIDÉRATIONS TECHNIQUES

Je serai bref sur les aspects techniques du vitrail, seulement quelques éléments importants.

Le vitrail traditionnel repose sur 3 éléments : le verre, le plomb et la couleur.

L'utilisation et la combinaison de ces trois éléments vont évoluer dans le temps.

**En particulier, l'utilisation** du plomb pour assembler des morceaux de verre.

Elle n'apparaît au plus tôt qu'au 10<sup>e</sup> siècle.

Avant cela, les verres étaient sertis dans du bois ou dans du stuc en plâtre.

Le plomb est un métal résistant qui a l'avantage d'être assez souple et malléable.

Il est façonné en vergettes dont la section a la forme d'un H.

**Au début** de l'utilisation de plomb, les languettes étaient assez épaisses.

La présence du plomb constitue alors un élément très visible de la composition. Il faut donc tenir compte du plomb comme élément constitutif du dessin et pas seulement pour son rôle fonctionnel.

On le voit dans cette partie de vitrail, un des rois de l'arbre de Jessé de Saint-Denis.

**Un panneau** de verres assemblés avec des languettes de plomb constitue une pièce fragile en raison du poids du verre et de la malléabilité du plomb. Il n'est donc pas possible de réaliser de grandes surfaces. Dès lors, une baie est quadrillée par une série de barres de fer appelées *barlotières*, entre lesquelles les différents petits panneaux de vitrail seront fixés.

**Avec le temps**, le rôle des plombs va s'estomper. C'est le dessin qui prime, comme on le perçoit sur cette scène de la vie de Marie-Madeleine, vitrail du 16<sup>e</sup> siècle à Troyes.

### Les couleurs

Les couleurs sont obtenues en ajoutant des oxydes métalliques dans la masse de verre en fusion.

Au début, les verres sont monochromes, mais l'évolution des techniques, entre autre l'utilisation du jaune d'argent, va permettre d'appliquer différentes couleurs sur un même morceau de verre, et donc de dessiner sur le verre.

## Grisaille

Parmi ces techniques, il faut citer la grisaille qui semble aussi ancienne que celle du vitrail. Il s'agit d'un pigment (oxyde de fer) qui est appliqué au pinceau sur le verre qui est ensuite porté à t° de ramollissement.

Les traits de grisaille sont ainsi incorporés dans le verre.

**Ce vitrail de Chartres** qui date du 13<sup>e</sup> siècle figure des tailleurs de pierre. Leurs visages, leurs vêtements et les traits des statues qu'ils sont en train de tailler sont traités à la grisaille.

Avec le temps, les techniques vont évoluer qui vont permettre de réaliser plus un tableau sur verre qu'un assemblage de verre de différentes couleurs.

### 3. LE VITRAIL AU HAUT MOYEN ÂGE

Ceci dit, abordons l'histoire du vitrail.

On conserve peu de traces de vitraux antérieurs au 12<sup>e</sup> siècle.

On sait par plusieurs textes qu'il y avait à Ste-Sophie (6<sup>e</sup> siècle) à Constantinople, des baies comportant des éléments translucides colorés.

#### *Quelques vestiges anciens*

A Ravenne, à Saint-Vital, on a retrouvé une cive, c'est-à-dire un vitrail rond, sur laquelle est représenté à la grisaille un Christ en Majesté et qui doit également dater du 6<sup>e</sup> siècle.

En Allemagne, à l'abbaye de Lorsch, c'est également une tête de Christ que l'on retrouve sur un fragment de vitrail que l'on date du 9<sup>e</sup> siècle.

#### *Le vitrail roman*

Les plus anciens vitraux connus et encore en place sont ceux de la cathédrale d'Augsbourg.

Datés du début du 12<sup>e</sup> siècle, ils figurent des prophètes. Voici le prophète Daniel.

Si ce sont les plus anciens conservé et connu, il faut toutefois remarquer que la structure de la composition et le jeu de couleur témoignent d'une technique parfaitement maîtrisée. Ce n'est certainement pas un coup d'essai, il devait y avoir des précédents.

Quelles sont les caractéristiques de ce vitrail que l'on peut qualifier de roman ?

- Nous constatons une disposition est frontale du personnage
- Celui-ci adopte une attitude figée, hiératique.
- Il s'agit d'une image symbolique, plutôt que narrative. C'est une présence, pas un personnage en action.
- Le décor est simple et stylisé.
- Les coloris sont peu variés.
- Et l'ensemble est assez clair. En effet, le vitrail doit s'adapter à un édifice roman, ouvert par de petites baies et dont la luminosité est restreinte.

En somme, tout cela relève de l'esprit roman.

Un autre vitrail peut encore être qualifié de roman, c'est le vitrail de la Rédemption, conservé dans la cathédrale de Châlons-en-Champagne, vers 1147. et dont le cadre a été fortement restauré.

Au centre de l'image, un Christ triomphant sur la croix, vainqueur de la mort.

Sur les côtés, des scènes bibliques : Abraham et Isaac à gauche et le serpent d'airain à droite, deux épisodes bibliques qui préfigurent le sacrifice du Christ.

Dans les deux autres demi-cercles, la synagogue aux yeux bandés, en bas et l'Église, en haut. L'Église apparaît comme la Synagogue dévoilée, dont l'enseignement a été révélé par le Christ.

Cette composition situe le nouveau testament dans la suite de l'ancien, l'ancien étant révélé par le Christ. Elle s'inspire de l'enseignement de Ruppert de Deutz<sup>1</sup>, moine liégeois à Saint-Laurent qui fut ensuite abbé de Deutz, près de Cologne.

Dès cette époque, on peut constater que les modèles circulent par l'intermédiaire des enluminures. Il faut en effet rapprocher le vitrail de Chalon de l'autel portatif de Stavelot, chef d'œuvre de l'art mosan et daté de 1160 et conservé aux Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles.

Pas de scène centrale, mais comme il s'agit d'un autel, c'est le lieu du sacrifice du Christ. En haut et en bas, les mêmes représentations de l'Église et la synagogue, et latéralement, également deux scènes de l'ancien testament qui annoncent la mort et la résurrection du Christ : Jonas qui passe trois jours dans le ventre de la baleine et Samson qui emporte les portes de Gaza.

La cathédrale de Chartres abrite un vitrail célèbre *Notre-Dame de la belle verrière* qui est l'un des rares éléments qui ont survécu à l'incendie de l'édifice roman de 1194. Il a été réinséré dans un ensemble du début du 13<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une *Sedes Sapientiae*, une vierge trônant, elle-même trône pour l'Enfant.

La Vierge est vêtue d'un manteau bleu, le célèbre bleu de Chartres. Ce bleu encore appelé bleu roman, est très clair, comme cela devait l'être dans une cathédrale romane aux baies relativement étroites et contraste avec le bleu plus foncé qui caractérisera les verrières du 13<sup>e</sup> siècle.

Pour ce qui est de la Belgique, nous ne pouvons que signaler que quelques fragments de vitraux du 12<sup>e</sup> siècle ont été exhumés de fouilles de l'ancienne abbaye de Stavelot et sont actuellement à l'étude.

---

<sup>1</sup> Voir Isabelle Lecocq, dans *L'art mosan, Liège et son pays à l'époque romane du 11<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle*, p. 211. Qui renvoie à Grodecki, catalogue Rhin-Meuse, p. 126.

## 4. ESSOR DU VITRAIL GOTHIQUE (12<sup>E</sup> – 13<sup>E</sup> SIÈCLE)

Les quelques exemples que nous venons de montrer ont surtout comme intérêt d'affirmer que l'art du vitrail reposait déjà sur une longue expérience lorsqu'il va se développer de façon magistrale à partir du milieu du 12<sup>e</sup> siècle et s'épanouir au 13<sup>e</sup>.

Le vitrail, dans son essence même, colle à l'art gothique. On peut même dire qu'il en est la quintessence.

### *Suger de Saint-Denis*

Dans cette extraordinaire aventure de l'art gothique, une place particulière revient à Suger, l'abbé de **Saint-Denis**.

Il n'est certes pas l'inventeur de l'art gothique. Tous les éléments architecturaux qui vont constituer le gothique existaient déjà avant lui. Par contre c'est lui qui va en tirer le maximum de possibilités et surtout qui va les utiliser dans une optique bien particulière.

De plus, Suger va beaucoup écrire. Il va consigner dans des notes le sens qu'il veut donner à sa démarche.

Pour l'abbé Suger, Dieu est Lumière.

Toute sa recherche sera de faire entrer un maximum de lumière dans l'édifice.

L'utilisation de **l'arc brisé et de la croisée** d'ogive, plus tard des arcs boutants, aura pour but d'alléger les pressions exercées sur les murs.

Les murs vont pouvoir disparaître et laisser la place à de grandes baies qui vont inonder la cathédrale de lumière.

**Et la lumière**, Suger la veut colorée, riche, scintillante de mille couleurs, comme les plus belles pièces d'orfèvrerie qui fleurissent à cette époque, couvertes de pierres précieuses.

Dans les baies Suger place des grandes verrières colorées. Voici le déambulatoire de Saint-Denis construit vers 1140.

L'art du vitrail va alors se développer de façon considérable et atteindre sa maturité au 13<sup>e</sup> siècle, par exemple à Chartres ou à la Sainte-chapelle.

### *Quelles sont les caractéristiques de ces premières verrières gothiques*

- La composition s'inscrit dans une architecture de plus en plus élancée, tout en hauteur. Elle va être constituée de nombreuses scènes superposées qui se lisent de bas en haut.
- **La composition** devient narrative. Elle est composée d'une succession d'images qui raconte des épisodes des écritures ou de vies de saints. Ici Joseph jeté dans un puits par ses frères.

- **La baie constitue** alors un ensemble iconographique autonome. Elle est d'un ensemble de cellules superposées ou disposées en quinconce et reliées entre elles par des motifs décoratifs végétaux. Chaque cellule contient une scène qui s'intègre dans l'ensemble de la baie.
- **D'un point de vue** stylistique, il y a assouplissement des attitudes, les personnages ont une position plus alerte, des vêtements plus fluides, il y a aspiration au naturalisme.
- **Les fenêtres** s'agrandissant, les couleurs vont pouvoir se foncer sans nuire à l'intensité lumineuse de l'édifice. Le bleu, en particulier va s'approfondir, devient plus intense. **Nous voyons** ici la différence dans le vitrail de Chartres.
- **La palette du verrier** va s'enrichir et se nuancer. Le bleu et le rouge dominant toujours, mais apparaissent aussi des vert olive ou vert émeraude, des rouges carmin, des mauves.
- Enfin, **le naturalisme** qui se manifeste dans les personnages se constate également dans **le décor** où les éléments de végétation sont importants.

Signalons enfin un élément emblématique de l'architecture gothique : la rosace.

**C'est à Saint-Denis** que Suger place au centre de la façade la première rosace, prototype d'un genre de fenêtre qui va marquer l'architecture gothique. **Comme les baies** des nefs, les rosaces vont se colorer d'un subtil jeu de lumière.

#### La sainte chapelle

**Si Saint-Denis** est le point de départ, vers 1140, de cette nouvelle façon de construire et de valoriser la lumière, c'est à la Sainte-Chapelle, construite 100 ans plus tard par Louis IX, saint Louis, que l'art de vitrail atteint un sommet.

**La chapelle** est édifiée pour recevoir la couronne d'épine que saint Louis vient d'acquérir, devient un véritable reliquaire de verre et de couleur.

Nous en reparlerons dans la seconde partie de l'après-midi.

Pour terminer avec le 13<sup>e</sup> siècle, il faut regretter qu'en Belgique il n'y a plus de vitraux du 13<sup>e</sup> siècle qui soient conservés. Seuls quelques fragments ont été trouvés à Tournai.

## 5. LE MANIÉRISME DU 14<sup>E</sup> SIÈCLE

Après cette période de maturité du vitrail gothique, l'art verrier va évoluer vers plus de raffinement, plus de préciosité.

Le 14<sup>e</sup> siècle est une période très contrastée.

D'une part, c'est un siècle de malheurs. C'est le début de la guerre de cent ans, 1337, c'est la terrible épidémie de peste de 1348, puis la période de refroidissement climatique à l'origine de pénurie alimentaire,

Mais le 14<sup>e</sup> siècle, c'est aussi l'essor des villes, où se développe une nouvelle élite faite de commerçants qui prospèrent, qui s'enrichissent.

Comme la peinture, le vitrail va refléter les sentiments d'une nouvelle classe de commanditaires. Des bourgeois qui goutent aux plaisirs de la vie, au plaisir des formes, de ce qui flatte les sens. Mais aussi de ce qui flatte leur personne, leur réussite.

Se déploie alors un art courtois, maniéré, gracieux, qui soigne le geste et le décor, mais où l'élément flatteur prime sur le côté spirituel. On peut le voir sur cette verrière de Fribourg en Brisgau.

L'architecture aussi se complexifie en se raffinant.

Quels sont les caractéristiques de cette période ?

- La palette des verres s'éclaircit. La lumière rentre en abondance dans les édifices, illuminant d'une coloration subtile colonnes et colonnettes qui forment des réseaux plus complexes sur les voûtes.
- Les figures sont plus grandes, plus allongées. Elles occupent une toute la baie. Il n'y a plus superposition de différents modules.
- Les personnages prennent des allures plus maniérées, des poses gracieuses et volontiers déhanchées comme dans la sculpture.
- Il y a apparition d'éléments architecturaux. Les personnages sont mis en valeur par un cadre architectural, avec des pinacles, ...



- Enfin, on constate l'apparition d'éléments d'héraldique signalant l'importance des commanditaires qui veulent se mettre en évidence.

Certaines innovations techniques apparaissent à ce moment : La principale étant l'utilisation du jaune d'argent

Il s'agit d'une technique de coloration du verre qui se fait en appliquant de l'oxyde d'Argent sur la surface du verre et en le recuisant légèrement. L'oxyde pénètre à l'intérieur du verre en le colorant en un jaune très intense.

Cela va donner beaucoup de luminosité aux verrières.

Cela va aussi permet de colorer en jaune certaines parties d'un verre sans devoir pratiquer de découpes.

Le jaune d'argent sera utilisé pour flatter ou enrichir les costumes, pour les chevelures, certains éléments d'architecture qui mettent les personnages en valeur.

En commençant à dessiner sur le verre, on va diminuer l'utilisation des plombs. Certains verres peuvent avoir plusieurs couleurs sur un seul morceau.

L'épaisseur des plombs diminue, leur rôle dans la composition diminue également.

Il y a une diminution du rôle visuel des plombs.

Je montre quelques exemples :

- Cathédrale de Gloucester 1350.
- Cathédrale de Cologne, chapelle d'axe.

## 6. LA FIN DU MOYEN ÂGE : 15<sup>E</sup> SIÈCLE

A partir du 15<sup>e</sup> siècle, il va y avoir une réaction contre ce style maniéré et évolution vers quelque chose de plus réaliste.

Vers 1450, Jacques Cœur, un riche commerçant et banquier de Bourges fait construire une chapelle sur le flanc de la cathédrale qu'il agrémente de vitraux, dont celui de l'Annonciation. Il va nous servir d'exemple pour décrire l'art de cette période.

Il s'agit donc d'une réaction contre le style maniéré, un retour à une **formulation réaliste**.

C'est l'époque des **Primitif flamands** qui introduisent l'architecture, mais surtout la perspective dans la peinture.

Voici la Vierge au Chancelier Rolin, de Jan Van Eyck. Quelques caractéristiques comme la place de l'architecture, la perspective, l'attention portée aux vêtements, la précision du dessin. Tout cela se retrouve dans le vitrail de Jacques Cœur.

Il faut d'ailleurs noter que l'architecture dans le vitrail, ne tient aucun compte de celle de la baie. La scène déborde les meneaux, les cloisonnements de la fenêtre.

La composition devient un véritable tableau qui se déploie sur l'entièreté de l'ouverture.

Enfin, élément important dans ce vitrail, comme dans la peinture de l'époque, c'est le rôle du mécénat : **les familles**, les corporations, les confréries, rivalisent pour offrir des vitraux (ou des œuvres d'art) comme œuvre de dévotion, mais aussi comme faire-valoir.

Apparition **dans le tableau** des saints patrons des commanditaires, ici st Jacques et ste Catherine qui témoignent à la fois de la piété du couple, mais aussi de sa fortune et de son élégance. **Le raffinement** dans les tenues flatte d'ailleurs ces commanditaires.

Quelques détails : jaune d'argent ...

**Autre exemple**, à la cathédrale d'Evreux, des scènes de la vie de la **Vierge**.

**Voici le rencontre** d'Anne et Joachim à la porte dorée.

L'emploi de grisaille est plus intensif. Cela donne plus de finesse dans les dessins des visages, chevelure ou vêtements. Notons l'éclat du jaune d'argent.

Enfin, mentionnons l'utilisation du diamant, pour découper les verres, plutôt que le fer rouge.

Cela rend les découpes plus précises et cela permet aussi de réaliser des incrustations ou mises "en chef-d'œuvre" dans des pièces. Utilisation pour enrichir les vêtements de pierres précieuses.

## 7. VITRAIL *RENAISSANCE* DÉBUT DU 16<sup>E</sup> SIÈCLE

Entre la fin de la guerre de cent ans (1450) et le début des guerres de religion (1530) il y a en Europe une période d'accalmie politique et donc de prospérité économique propice à la construction d'œuvres d'art, en particulier religieuses.

Sous l'influence de la gravure, les formes de la renaissance née en Italie vont apparaître dans le vitrail bien avant qu'elles n'apparaissent dans l'architecture.

Cela va donner ce résultat paradoxale, d'un vitrail de style renaissance enchâssé dans une structure gothique.

Le Sud de la Champagne est particulièrement riche en vitraux de cette époque.

Voici l'église Sainte-Marie-Madeleine

Tant dans l'architecture que dans le vitrail nous constatons une décoration pléthorique.

Dans ce vitrail consacré justement à Marie-Madeleine, La composition combine petites scènes narratives, en dessous, et grand tableau qui déborde sur tout le tympan flamboyant

Dans les formes gothiques flamboyantes, s'insèrent des petits éléments décoratifs issus du vocabulaire de la renaissance italienne.

### Troyes St-Pantaléon

Dans ce vitrail en grisaille de l'église Saint-Pantaléon, on perçoit bien le dessin de style renaissance : importance du corps humain. Visage très expressifs,

Le dessin n'a plus aucun rapport avec la structure des plombs.

Au niveau des carnations, il y a apparition de sanguine, qui permet un dessin plus doux que la grisaille. Le rendu des chairs est plus subtil.

Voici le vitrail du jugement dernier à la Cathédrale de Bruxelles

Vitrail offert par le prince-évêque Erard de la Marck.

On retrouve les caractères de Troyes : Importance des corps, Abondance des drapés

Influence manifeste de la peinture italienne, Luca Signorelli, à la cathédrale d'Orvieto.

## Liège St-Jacques

Voici les vitraux que nous avons admirés ce matin.

Ils sont offerts par des membres des familles de Hornes et de la Marck.

Le cadre architectural déploie tout le vocabulaire de la renaissance italienne, avec arc de triomphe, galeries, balustres, colonnes antiques, ... avec la même surcharge

Le sujet principal du vitrail n'est plus une scène religieuse, mais bien le donateur en prière.

Comment comprendre cette évolution ?

A la fin du moyen âge, la spiritualité prend une tournure plus personnelle et plus intériorisée.

Plus basée sur la méditation que sur la compréhension.

C'est l'influence d'un courant que l'on appelle la *Devotio moderna*, dévotion moderne, qui insiste sur la prière personnelle, la méditation, et qui se développe particulièrement dans nos régions.

Un ouvrage qui va avoir une importance considérable, c'est l'*Imitation de Jésus-Christ*. L'auteur, Thomas à Kempis, propose de méditer sur la vie du Christ pour s'imprégner de son message.

Nous trouvons l'expression de cette spiritualité dans la peinture ou dans l'art du vitrail. Le commanditaire du vitrail se représente en position de prière. Devant le Trinité pour Jacques de Hornes, devant la Vierge pour Marguerite de la Marck. Ils sont dans une attitude qui est en quelque sorte un idéal de prière et de dévotion pour eux.

C'est aussi un idéal de dévotion qu'ils proposent au spectateur. Ils se donnent en modèle de piété.

Ceci dit, il n'y a pas que de l'idéal religieux. A côté de cette mise en scène de dévotion, il y a toute une affirmation de pouvoir qui s'exprime par la richesse des tenues, de la décoration, des armoiries, du collier de la toison d'or ...

A la cathédrale de Bruxelles, la valorisation personnelle devient un manifeste politique.

Ces vitraux sont commandés par Charles-Quint et réalisés d'après des dessins de Bernard van Orley.

L'architecture à l'italienne est véritablement pléthorique, avec arc de triomphe, guirlandes, tondi, grotesques, volutes, ...

Charles-Quint et sa femme Isabelle de Portugal sont accompagnés de leurs saints patrons, qui ne sont autres que leurs aïeux : saint Charlemagne et sainte Elisabeth de Hongrie.

Sans entrer dans les détails, observons qu'il y a dans cette image trois couronnes impériale : une sur la tête de Charles-Quint, une sur la tête de Charlemagne et la même sur la tête de Dieu le Père. Il y a dans l'esprit de Charles-Quint une volonté de s'assimiler à son illustre prédécesseur Charlemagne, mais aussi de montrer qu'il tiens sa fonction de Dieu.

De plus, il n'a pas l'air très priant. En regardant le spectateur, il semble plus préoccupé de voir l'effet qu'il donne plutôt que de prier.

### ***Déclin du vitrail à partir de la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle***

Je ne parlerai pas du vitrail au 17<sup>e</sup> siècle. Il serait faut de dire qu'il n'y a pas de vitrail à cette époque. Les archiducs Albert et Isabelle, par exemple, ont placé des vitraux.

Mais en règle générale, le vitrail ne fait pas partie de l'arsenal décoratif baroque.

Le baroque est très coloré en lui-même et demande une lumière blanche pour être mis en valeur.

## 8. VITRAIL 19<sup>E</sup> SIÈCLE

Nous en venons donc directement au 19<sup>e</sup> siècle, moment où l'art du vitrail connaît une véritable renaissance. L'essor va être considérable.

On va procéder d'une part à de nombreuses restaurations, et d'autre part, à la création de nouvelles verrières.

**Le contexte** est celui de l'engouement pour l'art gothique. Et, nous l'avons vu, le vitrail est l'essence même de l'art gothique.

L'engouement pour l'art gothique se situe dans le cadre plus large du romantisme.

Après le siècle des Lumières, surtout après la tourmente révolutionnaire, certains vont avoir la nostalgie des temps passés, des valeurs perdues.

Et pour les chrétiens, la grandeur des temps passés, l'âge d'or du christianisme, c'est le moyen âge et plus **particulièrement le** 13<sup>e</sup> siècle, le siècle de saint Louis et de saint Thomas d'Aquin. On se met alors à idéaliser un moyen âge auquel on attribue toutes les vertus.

L'art gothique du 13<sup>e</sup> siècle devient la référence d'un art vraiment chrétien.

**L'essor du** néo-gothique intervient à partir de 1830 mais s'affirme considérablement après 1863, année du Congrès catholique de Malines qui réunit tout le monde catholique belge pour réagir contre la laïcité libérale ou socialiste qui émerge alors.

**Le goût du** passé ne va pas se cantonner au 13<sup>e</sup> siècle. A la fin du siècle, c'est tout le moyen âge, et même la renaissance qui sont remis à l'honneur, dans un large éventail de styles néo.

La Belgique va voir s'épanouir de nombreux ateliers de vitrail.

**Je ne mentionnerai** que les plus importants : Capronnier, Béthune, Ladon et Osterrath.

### *Capronnier*

**Jean-Baptiste Capronnier** peut être considéré comme celui qui a réhabilité le vitrail en Belgique.

Il est le fils de François Capronnier, décorateur et doreur à la manufacture de Sèvres et qui émigre à Bruxelles en 1820.

En fait les techniques du vitrail avaient été largement perdues. C'est par l'intermédiaire de la céramique que le vitrail est redécouvert.

Pour ses premières restaurations de vitrail, Capronnier utilise de verres peints à l'huile, ce qui n'est pas sans causer de problème de conservation aujourd'hui.

A partir de 1855, on assiste à une plus grande diffusion commerciale des verres et des émaux et au retour de techniques mieux adaptées.

Cathédrale Saint-Michel : Histoire de la profanation des hosties en 1370 par un marchand juif. Vitrail de 1861.

L'ensemble décoratif se rattache à l'art du 14<sup>e</sup> siècle, avec ses grands décors architecturés. Au centre, un tableau historique typiquement 19<sup>e</sup>.

### ***Jean-Baptiste Béhune***

Le véritable théoricien du néo-gothique c'est Jean-Baptiste Béhune.

Architecte décorateur autodidacte, il a abordé toutes les disciplines.

En 1850, Béhune séjourne en Angleterre où il rencontre Pugin, promoteur du Gothic revival anglais.

De retour au pays, il ouvre son propre atelier de vitrail, à Bruges, puis déménage à Gand. Après quelques années, il cède son atelier à son ami Arthur Verhaegen et se consacre à d'autres disciplines.

En architecture, son chef d'œuvre c'est Maredsous dont il élabore les plans à partir de 1872.

### Chapelle du Saint-Sang à Bruges

En collaboration avec Capronnier. Style : décor architectural typique du 14<sup>e</sup> siècle.

### ***Gustave Ladon***

De Gustave Ladon, je vous montrerai surtout cette verrière exceptionnelle de la collégiale de Dinant. Elle est réputée la plus grande verrière néogothique d'Europe.

Ici, le style de référence est clairement le 13<sup>e</sup>, avec ces différents épisodes narratifs (la vie de la Vierge) disposés au sein d'un décor végétal où dominent les teintes bleues et rouges.

Le dessin lui-même est assez fidèle au vitrail de l'époque de saint-Louis.

## ***Osterrath***

Entre 1872 et 1930, l'atelier verrier belge le plus productif est sans contexte celui de Joseph Osterrath, père et fils.

D'origine allemande, Joseph Osterrath s'inscrit comme élève dans les ateliers de Jean-Baptiste Béthune à Gand.

Puis il fonde son propre atelier à Xanten, dans le Bas-Rhin.

Après la guerre de 1870, Bismarck instaure un climat hostile aux catholiques.

Osterrath est contraint à quitter l'Allemagne et s'installe à Tilff. Son atelier se développe et les commandes affluent de Belgique, Hollande, France et encore d'Allemagne.

A la mort de Joseph, en 1898, c'est son fils Adrien Joseph, qui lui succède. Le succès est international. En 1908, une brochure publicitaire mentionne des représentants de la maison Osterrath dans l'Europe entière, mais aussi en Australie, au Chili, au Mexique, ...

En 1922, Joseph Osterrath Jr s'associe à un verviétois, André Biolley et l'entreprise prend le nom de Osterrath et Biolley. Elle s'installe alors à Liège, au n° 4 de la rue de l'évêché.

L'entreprise reste très florissante pendant l'entre-deux-guerres. Par contre les difficultés financières interviennent dans les années 50. La production cesse en 1966.

Pour cette Annonciation de Saint-Jacques, c'est plutôt le 15<sup>e</sup> siècle qui a servi d'inspiration. Éléments d'architecture indépendant de la structure de la baie, perspective, donateur avec saint patron et armoirie, cela rappelle (de loin) la composition de Jacques Cœur à Bourges.

De même pour cette visitation.

Pour montrer qu'au tournant du siècle, toutes les références sont acceptées, voici encore une Annonciation placée d'inspiration renaissance, placée en 1912 dans l'église de pèlerinage de Foy Notre-Dame, près de Dinant.

Dans l'entre-deux-guerres, l'influence moderne transparait dans ce vitrail de Verviers qui illustre les énoncés du Credo. Influence moderne dans le dessin, mais encore composition traditionnelle.



## 9. VERS LA MODERNITÉ

La veine néomédiévale ou éclectique va se prolonger jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

Néanmoins, dès le début du 20<sup>e</sup> siècle déjà, quelques artistes vont réagir et prendre des initiatives pour restaurer un art du vitrail original et créatif.

**Une église** qui marque son temps, première église en béton, dans la banlieue parisienne, c'est celle-ci, Notre-Dame du Raincy, conçue par l'architecte Auguste Perret en 1922-23.

**Les vitraux** sont réalisés par Marguerite Huré d'après des cartons d'Alain-Marie **Couturier** et de Maurice Denis.

Dans **chaque baie**, une composition figurative, nettement marquée par l'esthétique des années 30, est enchâssée dans un vaste ensemble abstrait.

**Le pas du** nom figuratif est franchit dans le chœur.

**Entre 1935 et** 1969, la revue *L'Art sacré* dirigée par deux dominicains, les pères Couturier et Régamey va avoir une influence considérable dans la production d'art chrétien moderne.

Les meilleurs artistes du moment sont sollicités, qu'ils soient chrétiens ou non.

**Je me borne** ici à montrer l'église du Sacré-Cœur d'Audincourt, dont les vitraux sont de Jean Bazaine et Fernand Léger.

Difficile, voire impossible de résumer en quelques mots les caractéristiques de l'art du vitrail depuis 60 ans. La production est abondante, riche, variée.

Signalons deux éléments :

- Indépendance de l'artiste par rapport au commanditaire.
- Le questionnement à propos de la foi de l'artiste.

**D'un point de** vue formel, le vitrail contemporain passe par l'abstraction, comme cet œuvre d'Alfred Manessier pour l'église des Bréseux, en Franche-Comté et revient au figuratif avec cette superbe verrière de Chagall à la cathédrale de Reims. Chagall, un artiste juif, reprend ici une iconographie traditionnelle de l'arbre de Jessé.

**Terminons cette rétrospective** par cette création d'un artiste allemand, placée l'an dernier à Reims à l'occasion du 800<sup>e</sup> anniversaire de la cathédrale. Retour à l'abstraction. Mais illustration d'une discipline artistique extrêmement vivace aujourd'hui, peut-être le domaine de l'art sacré le plus riche actuellement.

Voilà pour cette fresque historique, je vous propose une petite pause, avant d'aborder la seconde partie de l'après-midi.

Christian PACCO